

ANNONCES :

La ligne ou son espace : Valais 20 cts. - Suisse 25 cts. Etranger 30 cts. Réclames : 50 cts. la ligne. Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitaires S. A., Lausanne, Genève, Montreux, Fribourg, etc., et au Bureau du Journal

NOUVELLISTE VALAISAN

ABONNEMENTS :

Un an 6 mois 3 mois Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50 Avec Bulletin 12.- 6.80 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration, ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèque postal n° 274

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ELECTIONS FÉDÉRALES

CONSEIL NATIONAL

No 3. Liste du parti conservateur-progressiste

- Evêquoz Raymond, conseiller national
Pitteloud Cyrille, conseiller national
Troillet Maurice, conseiller national
Bioley Henri, avocat.

CONSEIL DES ETATS

- Ribordy Joseph, conseiller aux Etats
Lorétan Raymond, conseiller aux Etats.

Candidats de la Liberté

Qui le croirait, l'archéologie et la pré-histoire constituent le fond de la campagne du Contédéré ?

On dirait que c'est là, le dernier refuge du parti radical.

Souvenez-vous, s'écrie notre confrère, de l'époque du Cardinal Schinner, puis de celle qui s'étend de 1815 à 1874, du Sonderbund, du Beutezug, des Constitutions fédérales et cantonales successives et de la loi sur les poursuites et faillites!

Voilà de bien vieux chevaux et de bien vieilles armes.

Il est vrai que si les grandes pensées viennent du cœur, le langage est dicté par la tête.

Les préoccupations se traduisent forcément par des mots, et aux mêmes espoirs correspondent inévitablement les mêmes phrases.

A tout ce qu'on lui raconte, Harpagon répond invariablement : « Sans dot ! »

Comment nos adversaires considéreraient-ils sous un jour différent, les principes de gouvernement en 1922 et en 1839 ou en 1844 ?

Ce sont là des conceptions fermées pour eux, si fermées que le Contédéré, craignant une confusion de notre part, nous rappelle ingénument et de la meilleure foi du monde, ces temps antédiluviens.

Que notre confrère se rassure : nous sommes parfaitement convaincus que le parti radical suisse traîne avec lui ces vieilles chaînes, qu'il voudrait revenir à ce passé de luttes, que son ambition ne connaît plus les hauts vols et les généreux projets. Effrayé de nos sommets, il ne veut pas planer. Se noyer dans la préhistoire lui suffit.

Mais c'est précisément pour cette raison que le radicalisme perd de plus en plus du terrain au profit des socialistes qui, eux, sans tergiversations, vont au bout d'un programme essentiellement centralisateur et étatiste.

Le Contédéré se défend, comme un diable dans un bénitier, de s'occuper de religion, attendu, dit-il, qu'en cette matière délicate de conscience, rien ne vaut la neutralité absolue proclamée par le parti radical.

Un fait certain, c'est que les Espagnols, lorsqu'ils débarquèrent pour la première fois sur les rivages de l'Amérique Centrale, n'y trouvèrent que des villas désertes, déjà recouvertes par une épaisse jungle où erraient de misérables Indiens.

Un fait émuant est signalé par M. W.-J. Showalter : dans les inscriptions ou manuscrits laissés par les derniers Mayas, on « lit » la terreur que leur inspire une nouvelle maladie qui provoque des vomissements, et qu'ils appellent « oc-na-tchucl », littéralement « le pourvoyeur des vautours ».

Un fait émuant est signalé par M. W.-J. Showalter : dans les inscriptions ou manuscrits laissés par les derniers Mayas, on « lit » la terreur que leur inspire une nouvelle maladie qui provoque des vomissements, et qu'ils appellent « oc-na-tchucl », littéralement « le pourvoyeur des vautours ».

Et nous avons la conviction encore que si chacun de nous fait ce qu'il doit, et ne marchande ni son temps, ni sa peine, ni ses sacrifices pour éclairer le suffrage universel ; si les passions locales, les jalousies, les ressentiments et les fautes de la discipline ne dérangent pas ce grand mouvement d'idées, la victoire est certaine.

Ce que nous savons de l'état des esprits dans les districts de la partie française du canton nous permet de le dire et de l'affirmer.

Tout le monde a le sentiment que nous ne pouvons pas rester indéfiniment au point d'incertitude où nous sommes, qu'il faut ou descendre la partie révolutionnaire au risque de toucher le fond de l'abîme, ou remonter la pente de la politique de liberté, de paix sociale, de progrès démocratique qui est l'essence même de notre Constitution.

Ch. Saint-Maurice.

ECHOS DE PARTOUT

Le mystère des Mayas. -- Dans les forêts vierges qui recouvrent une grande partie du Guatemala, du Honduras et du Yucatan, des ruines de villes magnifiques se cachent sous d'impénétrables rideaux de verdure.

Ce sont autant de témoins d'une civilisation qui paraît être unique dans les annales de l'espèce humaine. Les hiéroglyphes qui les recouvrent ont trouvé récemment leur champollion, et nous savons, notamment, que la race des Mayas qui éleva ces édifices avant l'ère chrétienne, possédait de profondes notions d'astronomie. Ses calendriers lunaires étaient d'une exactitude mathématique. Ses savants prédisaient les éclipses longtemps à l'avance. Bien que le déchiffrement des inscriptions n'en soit qu'à son début, les preuves abondent que cette race doit

être classée sans conteste parmi les races supérieures.

Qui était-elle ? D'où venait-elle ? Que devint-elle ? Trois grandes institutions scientifiques s'efforcent de résoudre ces questions : le Peabody Museum de l'Université d'Harvard, la Carnegie Institution de Washington, et l'American Museum de New-York.

D'après M. Morley, la période brillante de la civilisation Maya doit être placée entre les débuts de notre ère et l'an 600. Ce fut durant ces six siècles que les Mayas édifièrent leurs plus beaux monuments, en prenant soin de les dater selon leur chronologie lunaire.

La plus récente et la plus frappante explication que l'on ait donnée sur la disparition des Mayas, a été formulée dans le « National Geographic Magazine » par M. William J. Showalter.

Un fait émuant est signalé par M. W.-J. Showalter : dans les inscriptions ou manuscrits laissés par les derniers Mayas, on « lit » la terreur que leur inspire une nouvelle maladie qui provoque des vomissements, et qu'ils appellent « oc-na-tchucl », littéralement « le pourvoyeur des vautours ».

Le cinéma moralisateur. -- Il vient de se créer à Bâle, sous la raison sociale « Petrus-Film S. A », une entreprise de films catholiques, au capital provisoire de 100.000 francs, entièrement versé et devant être porté ensuite à 500.000 fr.

Vers le retour à la propriété. -- La misère de la classe ouvrière croît, en Russie, de jour en jour. Aussi, les ouvriers ne rêvent plus qu'à une chose, qui, espèrent-ils, leur apportera le soulagement de leurs maux : le retour des usines à leurs anciens propriétaires.

Une délégation ouvrière de Moscou vient d'adresser au comité central du parti communiste une pétition disant que la ruine de l'industrie russe est aujourd'hui un fait consommé.

D'autre part, la « Gazette rouge » publie une lettre — que cette gazette taxe de manœuvre contre-révolutionnaire — d'ouvriers d'une usine métallurgique de l'Ural à leur ancien propriétaire, dans laquelle ils supplient celui-ci de se charger à nouveau de la direction de l'usine, « parce que, ajoute la lettre, aujourd'hui, tout va de mal en pire et parce que, s'il ne survient pas un changement quelconque, nous serons tous dans la rue ».

Les Charbonnages du Spitzberg. -- Passé le temps où le Spitzberg n'était qu'un immense terrain vague, inutile et inhabité. Aujourd'hui l'industrie a pris possession de cet archipel et ses rivages, naguère enveloppés d'un silence millénaire, retentissent du fracas des machines.

Le charbon, tel a été l'agent de transformation de ces îles. Leurs assises glacées renferment des millions et des millions de tonnes de combustible minéral d'excellente qualité, et, tout naturellement, des hommes d'affaires entreprenants se sont préoccupés de mettre en valeur cette richesse.

Le combat le parti du désordre et de la révolution. C'est par la lutte des classes et en suscitant une haine féroce contre l'a-

griculteur et le paysan, c'est en préparant la confiscation des biens que le parti socialiste veut arriver à ses fins.

Mais trois seulement de ces établissements ont acquis une véritable importance économique. Un des principaux, sinon le principal, qui appartient à la « Grande Compagnie norvégienne des charbonnages du Spitzberg », se trouve sur la rive ouest de l'Adventbay, une des branches de l'Isfjord, la longue et magnifique baie dont le nom et les paysages sont familiers aux touristes déjà nombreux qui ont visité le Spitzberg.

Le charbon se présente à dans d'excellentes conditions d'exploitation, affleurant sur les montagnes immédiatement au-dessus de l'Adventbay en deux couches qui s'étendent presque horizontales sur plus d'une centaine de kilomètres vers le sud. De là deux avantages : point n'est besoin de creuser des puits profonds, comme dans nos mines du Nord, pour atteindre les couches fertiles, l'abatage se fait au moyen de galeries ouvertes sur les flancs de la montagne.

La mortelle piqûre. -- Le docteur Ripière, médecin chef de l'hôpital de Givors (Rhône), est mort du tétanos à la suite d'une piqûre qu'il s'était faite au cours d'une opération chirurgicale.

Vol de tableaux. -- Des malfaiteurs ont pénétré dans la chambre qu'occupait dans un hôtel de Berlin un marchand de tableaux et antiquaire américain qui s'était absenté pour peu de temps. Ils ont dérobé 12 tableaux précieux, pour la plupart œuvres de maîtres du XVIe et XVIIe siècles, tableaux que l'antiquaire américain venait d'acquérir en Allemagne.

Simple réflexion. -- Les envieux mourront, mais non jamais l'envie.

Curiosité. -- Depuis le 10 juillet de cette année, les laboratoires scientifiques allemands travaillent un nouveau poison d'ordre biologique.

Il s'agit d'un microbe de maladie contagieuse qui permettrait de se débarrasser facilement de toute une population.

La découverte que vient de faire un savant de Leipzig et que tous les laboratoires s'efforcent de mettre au point est sensationnelle. Dans les milieux scientifiques allemands, on en parle beaucoup, mais on tient les renseignements secrets.

Car les services militaires espèrent mettre cette découverte au service de la « revanche ».

Les seuls renseignements que l'on puisse avoir jusqu'à présent, c'est que, lors d'une expérience faite en août dernier, dix bœufs, onze moutons et dix chiens ont été foudroyés par un mal terrible et en quelques instants.

Pensée. -- Le savoir sans le savoir-faire et le savoir-faire sans le savoir ont peu de prise sur le monde ; réunis, ils le conquièrent et le gouvernent.

Electeurs Valaisans ?

Chers Concitoyens,

Le peuple valaisan est appelé à élire dimanche prochain, ses députés au Conseil national et au Conseil des Etats.

De tous les droits que le peuple exerce, en vertu de sa souveraineté, il n'en est pas de plus important.

De la composition du parlement fédéral dépend l'orientation de la politique générale et par conséquent l'avenir de la Suisse.

Choisir des mandataires parmi les hommes qui défendent ses principes et ses convictions, tel est le devoir de conscience le plus impérieux pour tout électeur.

Chers Concitoyens,

Le parti conservateur valaisan lutte avec la même énergie contre le Radicalisme et contre le Socialisme.

Il combat le socialisme parce que c'est le parti du désordre et de la révolution. C'est par la lutte des classes et en suscitant une haine féroce contre l'a-

griculteur et le paysan, c'est en préparant la confiscation des biens que le parti socialiste veut arriver à ses fins.

Nous combattons le radicalisme qui, par ses doctrines, a enfanté le socialisme. Par un programme indiscrètement divulgué, il nous a donné la preuve qu'il n'a rien appris et rien oublié ; qu'il entend poursuivre dans l'avenir son programme de centralisation et d'enseignement laïque.

« Nos conceptions sont si diverses, qu'un océan nous sépare du parti conservateur », disait le président du parti radical, dans un discours resté célèbre.

Chers Concitoyens,

Le parti conservateur défend vos convictions religieuses, il lutte pour conserver le caractère religieux de l'enseignement, il défend le fédéralisme et l'autonomie des cantons.

Dans un esprit de justice et de solidarité, dans un esprit chrétien, il veut la solution des questions sociales, il désire le développement des assurances sans que, par les sacrifices financiers qu'elles entraînent, elles ne deviennent une cause de désorganisation de l'Etat.

Il veut une Suisse prospère et c'est pourquoi il prêtera son concours à toute mesure qui serait de nature à rétablir l'équilibre financier, à condition qu'on ne porte pas atteinte à la situation des cantons et qu'on ne leur enlève pas les moyens financiers nécessaires à l'accomplissement de leur grande tâche.

Il exigera, cependant, qu'avant tout, on réalise des économies dans ce ménage coûteux, créé par le parti radical alors qu'il était tout-puissant, et qu'on porte remède à cette grande plaie du fonctionnarisme.

Il veut que par des mesures de sage protection, on assure aux produits du sol une juste valeur, qu'on accorde à tous les travailleurs de la terre la rémunération que justifie leur rude labeur.

Il est prêt à collaborer avec tous les partis de l'ordre à toutes les mesures en vue de rétablir une situation économique prospère.

Il s'efforce de favoriser les caisses-maladies par une répartition plus généreuse des subsides aux contrées montagneuses.

Chers Concitoyens,

Les candidats que le parti conservateur vous présente sont à même de défendre ces principes.

Il y a trois ans, nous avons remporté une brillante victoire, il dépend de vous qu'il en soit de même dimanche.

La prochaine législature aura des questions de toute gravité à résoudre.

Revision de la Constitution fédérale.

Question de l'Enseignement.

Questions financières.

Traité de Commerce.

Pour défendre ces questions dans un sens favorable à notre parti, à nos intérêts, à notre autonomie cantonale, il faut des hommes de caractère qui partagent nos principes.

Chers Concitoyens,

Votez la liste du parti conservateur-progressiste.

Pour le Conseil national :

Evêquoz Raymond, Conseiller national
Pitteloud Cyrille, Conseiller national,
Troillet Maurice, Conseiller national,
Bioley Henri, avocat.

Pour le Conseil des Etats :

Ribordy Joseph, député sortant,
Dr Lorétan Raymond, député sortant.

Electeurs valaisans, tous aux urnes.

Que le mot d'ordre soit :

Pas un radical,
Pas un socialiste de plus au Conseil national.

Que la journée du 29 octobre soit la démonstration éclatante de la puissance du parti conservateur valaisan !

Vive le Valais ! Vive la Suisse !

Le Comité conservateur.

LES ÉVÉNEMENTS

La Situation

Le cabinet anglais Bonar Law est constitué. Il est généralement bien accueilli dans le royaume.

— Le Conseil fédéral a approuvé le texte d'une lettre dans laquelle il sera donné connaissance au Secrétariat de la S. d. N. de la décision du Conseil fédéral aux termes de laquelle la Suisse participera à l'action de secours à l'Autriche pour un montant de 20 millions de francs.

— Le Reichstag a adopté mardi, au vote nominal, par 344 voix contre 76 et une abstention, la proposition des partis du centre aux termes de laquelle le président du Reich Ebert restera en fonction jusqu'au 30 juin 1925.

— La France, l'Angleterre et l'Italie sont d'accord en ce qui concerne le lieu et la date de la conférence. M. Poincaré a fait savoir au gouvernement kéraliste que celle-ci s'ouvrira à Lausanne, le 13 novembre. La lettre d'invitation officielle sera adressée ultérieurement.

Il est possible cependant qu'il y ait des objections du côté turc sur le choix de Lausanne.

NOUVELLES SUISSES

Exportation de bétail

On mande à la « Gazette de Zurich » qu'un marchand suisse fera cette semaine dans le canton d'Uri, de gros achats de bétail en vue de l'exportation en Italie. Il s'agirait de 500 têtes, taureaux et vaches laitières, de race brune claire.

Il est aussi question de prochaines expéditions de bétail suisse en Espagne. D'autre part, un resserrement des prix se fait sentir pour le bétail de boucherie ; il faudrait donc s'attendre au renchérissement de la viande.

Vache tuée par une pomme

Une vache du fermier Gurtner, à Solvat, commune de Courroux, (Jura bernois), ayant mangé une pomme dimanche passé, a dû être abattue jeudi, le fruit resté dans l'œsophage obstruant le canal digestif. A l'abattoir, on a retrouvé la pomme intacte ; la bête l'avait avalée toute ronde.

Les bandits du Hauenstein

La police soleuroise a pu arrêter les trois malfaiteurs qui, l'autre jour, s'étaient embusqués non loin de l'entrée du tunnel du Hauenstein pour surprendre le payeur du personnel qui devait passer par là avec une somme de 12,000 francs. La présence d'un policier les avait, comme on sait, mis en fuite. L'enquête a établi que ces individus, des jeunes gens, ont à leur charge plusieurs délits graves ; le vol d'une automobile à Trimbach (Soleure), un cambriolage dans la même localité et plusieurs tentatives de cambriolage à Olten. L'un des écroués est récemment sorti de prison, où il avait été mis à la suite du cambriolage d'une bijouterie.

Crime ou accident ?

Près de Saingnéglier, ce matin, à 5 h. 45, dans les environs de Muriau, le jeune René Baratte, âgé de 15 ans, a été atteint en plein cœur par une balle tirée par un inconnu. Cet enfant se rendait de son logement dans une grange du voisinage afin de donner du fourrage au bétail, et c'est à ce moment qu'il fut atteint. Les autorités judiciaires et la police ont ouvert une enquête.

NOUVELLES LOCALES

Elections des Députés

aux Chambres Fédérales

Parti conservateur-progressiste

Convocations

Réunion populaire à St-Maurice

Jeudi soir, à 8 heures, grande salle de l'Hôtel-de-Ville, à St-Maurice, réunion populaire des adhérents au parti con-

servateur-progressiste pour les communes du district et pour la ville de St-Maurice.

Orateurs inscrits :

MM. Raymond Evêquoz, conseiller nat. Cyrille Pitteloud, conseiller nat. Maurice Troillet, conseiller nat. Henri Bioley, avocat.

Les électeurs conservateurs se feront un devoir d'assister en grand nombre à cette réunion dont l'importance n'échappera à personne.

District de Sion

Les électeurs du parti conservateur-progressiste du district de Sion sont invités à prendre part à l'assemblée générale du parti conservateur de la ville de Sion, qui aura lieu à Sion, vendredi, 27 octobre prochain, à 8 h. 45 de la soirée, dans la grande salle de la Maison populaire.

Elections des députés aux Chambres fédérales.

Le Comité de direction du Parti C.-P. du district de Sion.

Ville de Sion

Les électeurs conservateurs-progressistes de la ville de Sion sont convoqués à une Assemblée générale du parti qui est fixée à vendredi 27 octobre prochain, à 20 h. 45 (8 h. 45 de la soirée) et qui aura lieu dans la grande salle de la Maison populaire.

Sont invités à prendre la parole :

MM. Raymond Evêquoz, conseiller nat. Ribordy, Jos., conseiller aux Etats Pitteloud Cyrille, conseiller nat. Kuntschen Joseph, président de la Ville de Sion.

Jost Lucas, secrétaire des apprentissages.

Etant donnée l'importance des élections et de la consultation électorale dont il s'agit, tous les citoyens conservateurs-progressistes de la ville et de la banlieue se feront un devoir de répondre à notre invitation en prenant part à cette manifestation politique.

Le Président du Parti conservateur progressiste de la Ville de Sion.

Henri de PREUX.

Dans le Haut-Valais

On nous écrit de Sion :

Certains milieux ont fait un tapage de tous les diables autour d'une affaire commerciale privée concernant M. Pétrig. La semaine dernière, on constitua même une sorte de tribunal politique, chargé d'examiner cette affaire qui devait noyer le candidat.

La composition de ce tribunal était assez amusante par certains côtés. Il y avait des hommes qui étaient juges et parties.

Or, qu'est-il sorti de tout cela ? Du vent. Les journaux haut-valaisans publient une déclaration mi-chair mi-poisson, qui est loin de correspondre au raffut de saint Polycarpe que l'on a mené pendant trois semaines.

Réunion à Bagnes

Les électeurs conservateurs de la commune de Bagnes sont convoqués en Assemblée plénière, à la Maison d'école, à Versegères, samedi soir à huit heures, avec l'ordre du jour suivant :

1. Elections au Conseil national et au Conseil des Etats.

2. Conférence de M. le conseiller national Cyrille Pitteloud.

Le Comité.

Réunion à Salvan

Le parti conservateur-progressiste de Salvan est convoqué en assemblée générale le vendredi soir 27 oct., à 7 h. 1/2, dans la grande salle du Café du Chemin de fer.

Conférence donnée par M. Troillet.

La vente de la Dorénaz

On nous écrit :

Les immeubles de la Dorénaz S. A. ont été mis en vente, mardi, au plus offrant.

L'Hôtel Victoria a été acquis par la commune de Vernayaz pour la modique somme de 26,000 fr.

Les autres immeubles, soit les bâtiments et installations de la Méronaz, le télégraphe, la briqueterie, les bureaux sont restés en main du créancier privilégié, soit la Société de Banque Suisse, pour le prix dérisoire de 105,000 fr.

On parle de créer une nouvelle société pour continuer l'exploitation de la briqueterie spécialement. Nous formons des vœux pour que ce projet soit mis rapidement à exécution, dans l'intérêt de notre économie cantonale.

SPORTS

Football. — On nous écrit :

La jeune équipe du F. C. Granges, après une jolie victoire contre Sierre II. (5 buts à 1), vient de remporter, hier

dimanche, un second succès contre Sion II., en battant l'équipe séduoise par 5 buts à 2.

Les deux parties jouées comptant pour le championnat valaisan, série B, le F. C. Granges se trouve, pour le moment, en très bonne posture et nous souhaitons que ses joueurs, qui, pour la première fois, participent à un championnat, voient leurs efforts couronnés d'un égal succès contre Martigny II et III. X.

Un Concert spirituel à St-Maurice

On nous écrit :

Le concert donné par un groupe de chanteurs de la Chapelle Sixtine et des Basiliques romaines avait attiré une foule, lundi soir, à l'église de l'Abbaye.

Le programme ne comprenait que des œuvres des grands maîtres du contrepoint au XVIe siècle : 5 motets de Palestrina, un Ave Maria de Josquin des Prés et un « Puer natus est » de Firmin le Bel.

Il est impossible de rêver une musique plus expressive, touchant davantage le cœur et atteignant à des effets aussi saisissants par des moyens aussi simples. « Notre musique moderne — nous laissons ici la parole à un critique distingué — n'a pas trouvé d'accents plus nobles, ni plus profonds, pour dire les souffrances et les félicités de la Vierge, l'amour des croyants, les tristesses, les espoirs et toute l'ardeur pieuse de quinze siècles de foi. »

Notre époque est dévorée de la soif de la nouveauté. Loin de nous la pensée de condamner par avance toute innovation sous le fallacieux prétexte que « cela ne s'est jamais fait ».

Mais il faut pourtant bien reconnaître que les innovations sont d'autant moins heureuses qu'elles procèdent davantage de l'esprit de révolte et de l'orgueilleuse recherche de l'originalité à tout prix. Rien n'est moins original, au contraire, que la révolte et l'orgueil. En voulant rompre avec les traditions, nos esthètes modernes en arrivent à admirer trop facilement ce qui n'est que procédé et attitude conventionnelle et à confondre l'emphatique et le déclamatoire avec la saine et sincère émotion. Une réaction s'impose ; on la sent venir de tous côtés. Mais si nous voulons nous purifier de cette corruption, de ce modernisme esthétique ; si nous voulons redresser ces tares intellectuelles, il nous faudra nécessairement revenir à cet art si sobre mais en même temps si vivant des primitifs ; à cet art traditionnel qui a conservé à travers les siècles, pour qui sait le vivifier, sa beauté, sa jeunesse et toute sa puissance d'émotion.

Les Chanteurs romains ont su faire jaillir toute la sève de ces admirables motets du XVIe siècle.

Est-il nécessaire de vanter les qualités de cet ensemble imposant de 70 chanteurs ?

Chacun a pu admirer cette pureté parfaite d'intonation, cette délicatesse de nuances, cette finesse de timbre, cette précision rythmique, cet harmonieux équilibre des voix, cet ensemble dont nos sociétés chorales ne donnent qu'une idée très lointaine.

Pendant ce concert, qui a duré deux heures, pas une seule défaillance, même des « bambini ». Dieu sait pourtant si ces partitions sont hérissées de difficultés.

Que dire du chef de cette troupe d'élite ? Mgr Casimiri est un érudit de haute valeur, dont les travaux dans le domaine de la musicologie ont contribué à éclaircir bien des points d'histoire demeurés obscurs. Mais c'est aussi un directeur remarquable, l'idéal des directeurs, comme le qualifiait le critique des « Zürcher Nachrichten ».

Très sobre de gestes, il demande à ses chanteurs leur collaboration intelligente. Son interprétation est entièrement subordonnée au sens du texte dont les moindres détails sont commentés musicalement. Il obtient ainsi cette variété d'expression et de timbre, cette vie, cette richesse de coloris qui font des exécutions de la Sixtine ce quelque chose d'absolument unique.

Les chanteurs romains ont senti sans doute l'admiration du public monter vers eux, car ils ajoutèrent à leur programme un « Tenebræ facta sunt » pour chœur d'homme de Vittoria, une des pages les plus poignantes de ce maître espagnol.

La Bénédiction du Saint Sacrement, donnée par S. G. Mgr Mariétan qui avait bien voulu présider la cérémonie, clôtura ce magnifique concert. Ce fut un spectacle émouvant que cette foule prosternée, écoutant religieusement les chants liturgiques et rapportant au Créateur de toute Beauté les saines et nobles jouissances qu'elle venait de goûter. Car, on ne saurait trop le répéter : l'art est d'essence divine ; il nous élève sur l'échelle de l'Être, et nous rapproche de Dieu ; et il est en même temps, selon les décrets providentiels, cette force sympathique qui unit les hommes en allumant dans les cœurs le feu de la sublime Charité.

Après la Bénédiction, on entendit encore un « Laudate Dominum » plein d'allégresse et la foule s'écoula lentement, quittant comme à regret cette église où venait de s'entrouvrir pour elle et pour un moment le Ciel des Harmonies.

Nous garderons, de cette audition, un souvenir ineffaçable. Que Mgr Casimiri et ses chanteurs reçoivent ici l'expression de la reconnaissance du public valaisan. C. M.

P.-S. Nos remerciements vont aussi à M. le Ch^{re} Broquet (malgré le manque d'organisation à la porte de l'église) et à ses deux enthousiastes collaborateurs : Messieurs Athanasiadès et Joseph Morand (ce dernier s'était chargé spécialement du placement des billets à Martigny et à Sion — Cuique suum —). C'est M. Broquet, le premier, qui eut l'idée de faire venir la Sixtine en Valais ; c'est lui qui assumait tous les risques de l'entreprise. Il était si peiné, le pauvre Chanoine, des ennuis occasionnés au public par cette longue attente devant l'église, que nous aurions mauvaise grâce à lui garder rancune.

La parfaite réussite du concert, l'enthousiasme de toute une foule le dédommageront, nous voulons l'espérer, des nombreux soucis et déboires d'organisation.

M. le chanoine Broquet nous prie d'insérer ce qui suit :

« Je dois, au public qui se pressait à l'audition de lundi soir, quelques explications ; et puisque dans toute entreprise il faut un responsable, je déclare prendre la responsabilité entière de l'organisation, même en ce qu'elle eut de défectueux et de désagréable pour les auditeurs, même aussi en ce qui ne dépendait pas complètement de moi. A la décharge de mes aides bénévoles, on verra bien considérer que, si de malencontreux hasards ne s'étaient pas présentés inopinément, tout se serait passé dans un ordre parfait, car les petits détails avaient été réglés. Au dernier moment, deux circonstances qu'on ne pouvait prévoir, ont empêché l'ouverture des portes à l'heure fixée, et ont obligé les arrivants à une ennuyeuse station sous la pluie. Malgré les instructions données, la police et les placeurs furent impuissants à éviter la cohue, et il s'est trouvé un bon nombre de personnes dans l'impossibilité de gagner leurs places réservées. Il faut bien dire que notre public, peu habitué à des manifestations de ce genre, n'a peut-être pas la souplesse désirable pour faciliter le travail ; et puis, nous sommes tous, dans ces occasions, d'un égoïsme assez compréhensible. J'ose croire que la jouissance très relevée qu'ont éprouvée les auditeurs — même ceux qui, debout, avaient le droit de se délecter dans une place assise — a un peu effacé l'impression d'une organisation qui laissait à désirer, et dont on voudra bien me pardonner les défauts. Ch^{re} Louis BROQUET.

L'EXPOSITION D'HORTICULTURE de Martigny

On nous écrit :

Nous avons, en Valais, une foule de Sociétés qui s'occupent, avec plus ou moins de succès, des diverses branches qui se rattachent à la culture du sol. Les unes, lourdes de gloire d'un passé déjà long, somnolent tout doucement ; d'autres regardent la vie qui vibre autour d'elles, tout étonnées qu'on puisse être aussi bruyant et agité ; d'autres, par contre, frémissantes de jeunesse et d'activité, accumulent initiatives sur initiatives et marchent à telle vitesse que des uns en perdent le souffle et renoncent à les suivre.

Tel est le cas de notre Société cantonale d'horticulture, qui ne s'estime pas satisfaite si elle n'a pas, chaque année, en plus de nombreuses assemblées générales, organisé, coup sur coup, exposition sur exposition. On se réunit trois ou quatre en printemps, on décide une assemblée générale ici, une autre assemblée générale là, une troisième ailleurs et pour finir, une exposition. On communique à l'Etat cette décision, on demande un subside, et puis ça y est et ça marche.

Et voilà pourquoi chaque année nous avons le plaisir de visiter de ravissantes expositions de fleurs, de fruits, de légumes, tantôt ici, tantôt là dans chacune de nos petites cités. Cette fois, ce fut l'hospitalière et bonne ville de Martigny qui fut désignée par l'infatigable Comité de la Société, pour abriter, trois jours durant, les meilleurs et les plus beaux des produits de notre sol valaisan.

Eh bien, il faut aimer ça, il y a de la vie là dedans, ces gens se remuent, font quelque chose, et ce quelque chose a sa valeur, plaît à l'œil et surtout doit être pour notre cher Valais une source de bienfaits et de profits.

Et, quelle joie pour les yeux que ces superbes étalages des fruits les plus savoureux de nos coteaux et de notre plaine ; que ce parterre éclatant où nos excellents amis du canton de Vaud ont bien voulu prêter le concours de leur maîtrise et de leur longue expérience ; quelle excellente leçon de choses que ces arbres qui révèlent le savoir-faire de nos pépiniéristes et ce matériel horticole qui est devenu le rêve de chaque amateur de jardin, du modeste paysan à l'horticulteur, as des as des « gros légumes ». Aussi ne peut-on qu'être reconnaissant à la Société d'horticulture de tout ce qu'elle a fait pour nous instruire et nous plaire, avec tant de goût et de dévouement désintéressé.

Le palmarès vous renseignera sur les diverses appréciations du jury qui auront valu aux exposants la juste récompense de leurs mérites, depuis la modeste mention honorable au diplôme d'honneur, apanage de la fine fleur des grands spécialistes.

On nous permettra cependant de signaler la beauté particulière de quelques lots ou l'intérêt plus spécial qu'ils peuvent présenter.

Rendons d'abord hommage aux fleurs et aux envois, en tous points, remarquables, des deux maisons Pittet, de Lausanne ; M. Albert Pittet aîné, et MM. François Pittet et Cie, qui exposent toutes deux des chrysanthèmes merveilleux. Il y en a de toutes les teintes et de toutes les formes, pour tous les goûts et tous les tempéraments.

Il y a le Souvenir de ma petite amie, de dimensions modestes et symboliquement blanc comme tous les souvenirs de ce genre. L'Hortus tolosanus d'un beau cuivre cossu, le jaune éclatant du Naples, le lilas sombre et quelque peu pensif du Général Joffre, les pétales exubérants marquant bien la beauté anglaise ou américaine de Miss Combes, le rouge brun somptueux de l'Aviateur Cornu, il y en a, il y en a par dizaines et par centaines, tous plus beaux les uns que les autres, et tous montrant ce que peuvent le travail méthodique et la science, dans cet art fameux qui crée, chaque année, les fleurs les plus extraordinaires et les plus éclatantes, pour embellir nos parterres et nos demeures et reposer nos regards de tant d'écœurants spectacles de la vie ordinaire. Le chrysanthème est le roi de l'exposition de Martigny, il accapare tous les regards et devant lui cyclamens, œillets, primevères, bégonia baissent modestement leurs têtes rouges, blanches ou roses. Et pourtant soit M. Corthésy, d'Aigle, ou son voisin M. Feller, de Bex, soit M. Golder, de Sierre, soit M. Gaechter, de Martigny exposent de bien jolies choses. M. Chappuis, de Sierre, réalise un rouet fleuri qui décorerait à ravir une table bien servie, tandis que « Memento mori », au-dessus, des couronnes mortuaires, roses et blanches, évoquent les tristesses d'un enterrement de jeune fille. D'autres couronnes, en solides rameaux de pin sylvestre sont là toutes prêtes pour les funérailles de malheureux pourfendeurs de montagnes. Que voulez-vous, les fleurs servent à tout, à bien vivre et hélas, aussi à mourir.

Les fruits, par contre eux, ne sauraient engendrer des considérations aussi philologiques : gros, brillants, hauts en couleurs, joviels et rebondis, ils orientent bien fort les joies d'ici-bas et nous

invitent, quoi qu'il arrive, à ne pas nous en faire, tant qu'il y aura du bon soleil et de la bonne terre, aux flancs de nos collines et sur les rives de notre fleuve. Regardez, si vous ne m'en voulez croire, les étalages de M. Küchler, qui trouve dans la culture des pommes et des poires la plus agréable diversion aux soucis d'un commerce florissant et prospère, regardez aussi ce que nous présente M. Veuthey, un professionnel de Saxon; l'imposante collection de MM. Maret et Bollin; les lots variés de MM. Ruppen et Goy qui nous prouvent que dans le district de Monthey on peut faire, comme ailleurs, du beau et du bon fruit, à condition de savoir choisir les variétés. Mais, amis montheyens, ne choisissez pas seulement, restreignez, restreignez le plus possible! A côté vous verrez des Doyennés d'hiver et des Hardemonts dodus et ventrus à souhait, vous verrez des fruits de Lens et de ceux de Saillon, des raisins et des pêches, des framboises et même des nèfles!

Mais, je m'aperçois que j'ai interverti les rôles: à table, généralement, on commence par les légumes et on finit par les fruits. Aussi ai-je hâte de vous présenter les plus plantureux produits qui puissent sortir des jardins maraichers les mieux tenus. On rencontre là, de nouveau les champions Feller, Maret et Bollin, et Goy, entre lesquels se glisse un nouveau venu: M. Vouilloz, qui tourne de la terre « par là-bas du côté de la Bâtiaz », m'a-t-on dit, et qui sait en tirer quelque chose. A voir ces choux, ces poireaux, ces carottes, ces pommes de terre, ces salades, ces céleris et que sais-je encore, on dirait que c'est venu tout seul et qu'on a eu qu'à le ramasser. Mais essayez d'en faire autant, l'année prochaine, dans votre potager et quand vous comparerez ce que vous obtiendrez, avec ce que vous avez dû voir à Martigny, vous reconnaîtrez que ceux qui ont présenté ces produits ont eu un grand mérite et connaissent leur affaire.

Dans tous les cas, lorsque vous voudrez les imiter, n'oubliez pas l'engrais de l'Usine des produits azotés de Martigny. Il y a justement là, à côté, une démonstration excellente, sous forme de choux volumineux et de « pivots de polente » énormes, de ce que peuvent faire ces nouveaux auxiliaires de l'agriculteur, dont on ne saurait et ne devrait plus se passer. Avant de repartir, faisons encore un petit tour parmi les arbres de nos pépiniéristes valaisans: Ruppen, de Massongex, et Dirren, de Martigny, qui méritent bien qu'on seconde et appuie leurs efforts. M. Ruppen s'est fait une spécialité de la production des variétés les plus adaptées au Bas-Valais et il a eu le mérite de nombreux essais et de maintes recherches. Dans un lot, il y a entre autre, une variété de Griotte que je vous recommande et dont vous feriez bien d'avoir au moins un arbre dans votre jardin.

De même je vous recommande aussi les couches en ciment de la maison Heggi, à Prilly, qui sont aussi commodes et pratiques dans leur genre, que le fruitier démontable que présente le même exposant. Achetez vos arbres chez les pépiniéristes Ruppen et Dirren, fumez-les avec les engrais de Martigny, vous en obtiendrez les fruits aussi beaux que ceux que vous venez de voir et vous les conserverez dans un fruitier Heggi. Avec ça, vous aurez de l'argent pour acheter de beaux chrysanthèmes chez Pittet, des choux chez Maret, etc. Voilà la morale de l'exposition de Martigny. WUILLOUD.

Voici la fin de la liste des lauréats:

Palmarès

DH. Indique: Diplôme d'honneur; I cl: Indique 1re classe.

IVme SECTION
Floriculture

1. Albert Pittet S. A., Lausanne DH 20
2. F. Pittet & Cie, Lausanne DH 20
3. Corthésy Aloïs, Aigle, DH 18
4. Georges E., Fontanivent Di 18
5. Chappuis Alfred, Sierre DH 17
6. Ch. Feller et fils, Bex I cl. 16
7. Gaechter Aug. et fils, Martigny I cl. 14
8. Zuberer J., Monthey II cl. 12
9. Golder Otto, Sierre II cl. 10

Vme SECTION
Confection florale

Flours de pleine terre et de serre, fleurs en pots et fleurs coupées

1. Gaechter Aug. et fils, Martigny I cl. 15
2. Chappuis Alf., Sierre I cl. 14
3. Zuberer J., Monthey III cl. 6

Vme SECTION
Science et industrie horticoles
Plans de jardins

Scheurer Marcel, Sierre	III cl. 4
-------------------------	-----------

Matériel horticole

1. Hegi E., Prilly	DP 9
2. Bompard, Martigny	III cl. 3

Les temps sont durs!

On nous écrit:

Telle est la phrase qui, à l'heure actuelle se trouve dans toutes les bouches. Après la grande sécheresse de l'année dernière, chacun se réjouissait de l'abondance que semblait amener avec elle l'année 1922.

Hélas, les espoirs sont aujourd'hui cruellement déçus; en effet, le bétail ne se vend pas, le prix des vins et des fruits ne correspond pas à la valeur réelle et à la qualité de ces produits, enfin le marché de l'argent contribue à rendre des plus malheureuses la situation de l'agriculteur et celle du petit commerçant.

Il y a environ un mois les banques de la place de Sion avisèrent leurs clients que le taux des dépôts était diminué de 1 et 1/2 % en moyenne: on s'attendait à voir tomber dans la même proportion le taux des prêts hypothécaires ou sur billets, mais malheureusement cet espoir ne paraît point se réaliser.

On sait cependant que les établissements financiers sérieux obtiennent de l'argent à de très bonnes conditions, et que dernièrement la banque populaire valaisanne à Sion, a consenti à la ville de Sion un prêt de 40.000 fr. au 3 1/4 %.

Comment dès lors expliquer que l'on fasse encore payer au paysan et à l'ouvrier du 7 1/2 au 8 % d'intérêt?

Il nous paraît que l'Autorité devrait s'inquiéter de cette situation, car du train dont les choses marchent, nous risquons fort d'avancer à grands pas vers l'appauvrissement général de nos populations travailleuses. O.

Effroyable drame

Il commença à Montana

Devant la cour d'assises de Meurthe-et-Moselle, France, a comparu hier M. Paul Boppe, inspecteur des eaux et forêts en disponibilité, accusé d'avoir commis une tentative d'assassinat sur la personne de sa femme, née Susanne Demange.

Le *Nouvelliste* a longuement parlé de cette affaire sensationnelle, d'autant sensationnelle que la victime est la propre nièce de Maurice Barrès.

Le crime a eu le château de Monbois pour théâtre. C'était la demeure des époux, mais, comme on le verra, la malheureuse femme, en séjour à Montana, y faillit être empoisonnée, déjà alors, par son mari.

Cette première tentative eut lieu en décembre 1919. A cette époque, Mme Boppe, qui habite Nancy, se trouvait à Montana depuis le mois d'octobre pour la santé de son fils Michel, un garçonnet de 13 ans.

Pour la fête de Noël, M. Boppe vint à Montana voir sa femme et son enfant.

Peu avant son départ, il lui tint des propos qui, alors, ne parurent à Mme Boppe que bizarres, mais dont, plus tard, elle fut justement effrayée.

« Prenez-vous du thé quelquefois? » lui demanda-t-il.

« Oui! répondit Mme Boppe, j'en prends de temps à autre avec Michel. »

Sur une nouvelle question de son mari, elle expliqua qu'elle le faisait elle-même dans sa chambre d'hôtel et dans une théière en métal anglais apportée de Monbois.

Pour qu'il soit bon, conseilla M. Boppe, il faut laisser les vieilles feuilles dans la théière.

Et il insista beaucoup sur ce point, en recommandant formellement de n'en point donner à Michel, qu'il trouvait trop nerveux, et, plusieurs fois, il revint sur ce sujet: « Laisser les feuilles dans la théière et ne point faire boire de thé à l'enfant ». Enfin, sur le quai du funiculaire de Montana, avant de monter dans le wagon, il tira Michel à l'écart et lui fit promettre formellement de n'en jamais boire.

Dernière bizarrerie qui frappa Mme Boppe, il lui dit:

« Dimanche, à telle heure, vous ferez le thé et vous le boirez en pensant à moi; moi aussi, à cette même heure, j'en prendrai une tasse avec Mylène, une fille restée à Nancy avec son père, en pensant à vous. »

Sans attendre au dimanche, Mme Boppe fit du thé le vendredi, jetant l'eau bouillante sur des feuilles qui étaient restées dans la théière depuis le départ de son mari, et, suivant son expression, « une odeur épouvantable s'en dégagea ». Elle jeta le breuvage qui ne contenait rien moins que du cyanure de potassium.

Questionné aujourd'hui sur ce fait, Boppe, embarrassé, dit: « Ah! oui, vous savez bien que je m'occupe d'entomologie; comme tous les entomologistes, j'emploie du cyanure de potassium pour tuer les insectes. A Montana, j'arrangeais mes petites bêtes sur une table dans la chambre de Michel. La théière était sur cette table. Il est bien possible qu'une goutte de cyanure soit tombée dedans. »

Il a fallu peu de chose, un soupçon, pour que le crime s'accomplît à Montana. Il ne fut, hélas! que retardé.

C'est dans une nuit de juin 1921, au château de Monbois, qu'il devait se réaliser. M. et Mme Boppe avaient passé la soirée ensemble. Vers les 2 heures du matin, M. Boppe prit, dans la table de nuit, un revolver et fit partir un coup dans la bouche de Mme Boppe qui dormait, et qui se dressa sur son séant portant les mains à sa bouche où le sang jaillissant l'étouffait.

Puis, quelques minutes après, l'assassin, posant le canon de son revolver sur la tempe de sa femme, pour la seconde fois, il fit feu.

Secouée par un spasme, Mme Boppe s'écria:

« Oh! dans l'œil! Je suis aveugle! Grâce! Au secours! Un prêtre! »

« Un prêtre, ricana-t-il. Vous en avez vu un il y a trois jours! »

Les cris de la malheureuse avaient éveillé les enfants et les voisins. Transportée à la Clinique, cette femme, qui était une héroïne et une sainte, et croyant mourir, interdit aux siens de déposer une plainte, ne voulant pas ternir le nom que portaient ses enfants.

Les familles convinrent d'un arrangement et d'un départ de Boppe qui ne fut pas exécuté par ce dernier. Il continua, au contraire une vie de honte et de gaspillage d'une grosse fortune. Mme Boppe dut alors faire prévaloir l'engagement notarié. La justice découvrit ce que la pauvre femme cachait toujours. Boppe fut arrêté au moment où il franchissait la frontière en gaie compagnie.

Les débats ont été émouvants et tristes.

District d'Hérens.

On nous écrit de la Rive droite de la Borgne:

Nous apprenons avec une vive satisfaction que la Caisse-maladie de la « Rive droite » intéressant les communes de St-Martin, Mase, Vernamiège et Nax a reçu consécration de son existence légale, ensuite l'homologation de ses statuts par le Conseil fédéral, en date du 1er octobre 1922.

C'est là, pour les quatre communes intéressées, une étape des plus importantes, et les populations garderont un souvenir reconnaissant à ceux qui furent les pionniers de cette belle œuvre sociale, et qui, grâce à leur activité, leur dévouement et leur influence en assurèrent la viabilité.

La réalisation de cette œuvre n'alla pas sans peine, car il s'agissait de grouper dans un seul faisceau les habitants de quatre communes différentes et de faire comprendre à nos montagnards jaloux de leur indépendance, méfiants à l'excès, parce que trop souvent trompés par les précheurs de nouveautés, l'avantage qu'ils retireraient en faisant partie d'une caisse-maladie puissante et prospère.

Notre dévoué Préfet, M. le conseiller national Pitteloud, n'hésita pas à entreprendre cette tâche difficile, il se rendit à plusieurs reprises dans les communes, y donna de nombreuses conférences, et, grâce au concours et au zèle des autorités religieuses et civiles, auxquelles il faut rendre hommage, toutes les difficultés furent surmontées, toutes les hésitations tombent, et le 20 août de cette année les initiateurs de cette belle œuvre avaient la joie méritée de voir les statuts de la Caisse-maladie définitivement adoptés par les adhérents au nombre de plus de quatorze cents.

Les efforts de M. Pitteloud ne se bornaient pas à la constitution de la Caisse-maladie, il profita de sa présence à Berne, pour obtenir du Conseil fédéral une prompt homologation des statuts.

Là aussi, plein succès, puisque la Caisse-maladie de la Rive droite bénéficie des subsides fédéraux depuis le premier octobre.

Ces subsides sont considérables, car ils dépassent 20.000 francs annuellement, moyennant une modeste cotisation de chaque membre.

Cette caisse-maladie qui a son siège à Mase et dont le président est M. le Rév. Curé de Vernamiège, M. l'abbé Martig, procurera à ses membres des avantages considérables. Elle leur procurera les soins médicaux et pharmaceutiques gratuits. Aussi longtemps — et cela ne tardera pas — la Caisse s'assurera le concours d'un docteur qui, une fois par semaine se rendra dans les différentes localités et y donnera ses soins.

Quand on sait avec quelle peine l'on pouvait obtenir la visite d'un médecin dans les localités éloignées, les dépenses que la présence du médecin sur place nécessitaient au point de mettre les modestes bourses et les familles pauvres dans l'impossibilité matérielle de s'assurer cette présence, on comprendra davantage, la reconnaissance que les populations ont vouée à ceux qui ont assuré l'existence d'une œuvre sociale de telle importance.

Nous savons également que la caisse-maladie de la commune d'Evolène, est sur le point d'être reconnue par le Conseil fédéral, et que les autres communes, sous l'impulsion des autorités communales et du district, suivront bientôt cet exemple entraînant.

Alors le district d'Hérens pourra être fier, car ses populations auront compensé par l'assurance la défaveur dans laquelle elles se trouvaient par suite de l'éloignement et des difficultés d'accès, et elles pourront avec plus de courage, parce que sûres de soutien, poursuivre leur dur labeur de chaque jour, et regarder sans crainte l'avenir en se souvenant qu'il faut avoir suivant l'adage: « Ame saine dans un corps sain ». X.

La crue des eaux

Un pont emporté

On nous écrit:

Le pont du canal Stoekalper, qui devait relier la rive vaudoise à la rive valaisanne, vient d'être emporté au complet.

L'Etat du Valais avait établi, sous ce pont, des barrages pour obliger le poisson qui montait à entrer dans les nasses et ensuite aller peupler la piscine de Vionnaz. Les barrages étaient adaptés aux murs de soutènement pour lutter contre le courant très fort en cet endroit.

Par suite de la crue des eaux, le barrage n'ayant pas permis assez d'écoulement, l'eau monta à tel point que les digues furent submergées. L'eau se fraya un passage en dehors des murs, mina les fondements, et tout s'éroula.

Deux personnes qui traversaient le pont en ce moment furent assez heureuses de se lancer sur la rive, ce qui évita une perte de vies humaines. Les dégâts sont évalués à plus de 5000 francs. Un pont provisoire devra être monté, pour permettre la rentrée des récoltes. M. C.

Journée des arts et métiers à Brigue

On nous écrit:

La Journée des arts et métiers du Haut-Valais organisée dimanche dernier par la Société des Arts et Métiers de Brigue a obtenu le plus grand succès. Environ deux cents délégués venus de tout le Haut-Valais étaient en effet réunis à Brigue pour prendre part à la manifestation. Après avoir élu président de la Journée M. le député Gertschen, le dévoué président de la Société de Brigue, l'assemblée a suivi de plus grand intérêt un très beau rapport de M. le conseiller national Tschumi, président de l'Union suisse des Arts et Métiers. L'orateur a tout d'abord relevé la nécessité et les bienfaits du travail; puis il a souligné les avantages des associations professionnelles et des organisa-

ON DEMANDE domestique pour la campagne, de 18 à 30 ans, sachant bien traire.

Adresser les offres à Emilian Panchaud — à Polier-le-Grand près Echallens Vaud.

A VENDRE Bon foin

s'adresser à Louise Dobois Epinassy.

A VENDRE taureau

primé, vingt-deux mois, septante-cinq points, chez BIOLEY Joseph, à Dorénoz

tions économiques, et a exposé les bases de l'initiative concernant le prélèvement sur les fortunes et les motifs de la combattre.

Ont ensuite pris la parole, M. Jost, pour encourager le mouvement d'organisation des arts et métiers, et M. le conseiller national H. Seiler pour faire valoir les arguments contre le prélèvement sur les fortunes.

Enfin, l'assemblée a décidé la création d'une Union des Arts et Métiers du Haut-Valais et l'organisation d'une exposition en 1923. Elle a de plus voté à l'unanimité une résolution énergique contre l'initiative concernant le prélèvement sur les fortunes.

St-Maurice. — Incendie d'un camion. — Mardi soir, à minuit, le camion de la maison Pellissier & Co rentrait de Brigue avec un chargement de trois tonnes de pâtes et café.

A l'entrée du garage, situé dans le voisinage de la Grande Cave, le chauffeur eut besoin de soutirer de la benzine du réservoir situé sous le siège. Une tierce personne qui portait une lanterne s'étant approchée, dit-on, l'air ambiant chargé de gaz prit feu et en un instant le camion fut enveloppé de hautes flammes.

De rapides secours maîtrisèrent le feu. Les marchandises et l'arrière du camion sont en partie brûlés. Toutefois, le moteur est intact. Le camion est assuré.

On n'a pas, heureusement, d'accident de personne à déplorer. Le chauffeur, cependant, souffre de quelques brûlures.

Cours de tir pour les retardataires de 1922.

Le cours de tir pour les retardataires de 1922 aura lieu, à Sion, du 9 au 11 novembre. Rassemblement, Cour de la Caserne, le 9 à 16 heures.

Les Recrues de l'année courante ne sont pas astreintes à ce cours, ni les hommes qui sont « restés », c'est-à-dire ceux qui n'ont pas rempli les conditions.

Par contre, sont astreints à suivre les cours tous les militaires qui n'ont pas terminé leurs exercices.

LES CHANGES

Les devises étrangères sont sujettes, ces jours, à quelques fluctuations. Nous notons à la Bourse de mercredi: Paris 38.95; Londres 24.32; New-York 5.46; Bruxelles, 35.90; Milan 22.25; Berlin 0.12; Vienne 0.008; Madrid 83.50.

†

Monsieur Alfred DARBELLAY, Buffet de la Gare, à St-Maurice, à la profonde douleur de faire part à ses amis et connaissances de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de sa chère épouse

Madame Marguerite DARBELLAY-RAUIS, décédée subitement.

L'ensevelissement aura lieu, à Martigny, le jeudi 26 octobre, à 9 h. 1/2. Cet avis tient lieu de faire-part.

Devant l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur précieuse sympathie, dans l'épreuve qu'elle vient de subir, la famille de

Monsieur Joseph de PREUX,

Anchettes-Venthône, les prie d'agréer l'hommage de sa reconnaissance. Elle exprime tout spécialement sa gratitude aux Sociétés suivantes: Agriculture de Sierre, Club Montagnard le «Bluet» de Genève; Chœur d'hommes de Montana-Verma, Grande Cible de Sierre, ancienne Cible de Venthône, Concordia de Miège, Consommation de Montana-Verma, Urana, section de Sierre, Foot-Ball-Club de Sierre, Funiculaire S. M. V., et Géronde, Harmonie Municipale de Sierre.

Hôtel-Restaurant-Pension du Cert
Rue des remparts -- Sion

Cuisine soignée et exclusivement au beurre. — Vins des meilleurs crus du pays. — Restauration à toute heures.

DINER depuis fr. 2.50

CHAMBRE depuis fr. 1.50

Chambre de bains à disposition du public; pr. du bain 1.50

Sa recommanda: **Giolra-Laffion**

Tuyaux en ciment

bassins, auges à porcs, éviers etc. — Chez **A. Poffini**, entrepreneur, RIDDES.

A vendre châtaignes choisies fr. 0.30 le kg. Joseph MOTTIEZ-MICHAUD, Palluds, Marsongex

Chauffage

Calorifères en tous genres et tous prix. Fourneaux en catelles majoliques — Fourneaux potager en noirs ou émaillés blancs. — Lessiveuses — Appareils à Gaz.

H. Fontannaz, Serrurier, Bex.

Fabrique de draps de Moudon

MEYER Frères & Cie

— Travail à façon de la laine du pays. —
Fabrication de drap pure laine, uni, sergé, façonné, peigné cheviot.
Fabrication de mi-laine forte et mi-draps, pour hommes.
Fabrication de mi-laine croisée et de cheviot pure laine pour robes. — Fabrication de couvertures de lits.
Fabrication de couvertures pour chevaux
Filature de laine.
Nouveaux prix — **Nouveaux prix**
Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du pays.
La Maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces matières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

ATTENTION !

Au magasin de meubles à Riddes
Vous trouverez ! Vous trouverez !

Magnifiques Meubles

— au plus bas prix du jour —

Se recommande : HENRI REUSE.

Pour vos

Provisions d'Hiver

Pommes de terre jaunes "La Conservatrice"
Carottes 1/2 longue Nantaise rouge très sucrée
Choux, poireaux etc. reudus à domicile au meilleur prix par simple carte à BOURNISEN, SION

Commerce de fourrage & Produits du sel

Fourneaux en pierre ollaire

des carrières de Bagnes

reconnus les plus sains, brûlant tous combustibles.

Se recommande :

Fabrique de Fourneaux Bagnes

Dépôt à Martigny-Ville, Sion et Sierre.

ATTENTION !!

Saucissons pur porc, le kg Fr. 3.80
Saucissons mi-porc, le kg Fr. 2.80
Saucisses mi-porc, le kg Fr. 2.20
Graisse bœuf, crue ou fondue, le kg Fr. 1.50

Boucherie - Charcuterie E. Bovey,
Université 11, LAUSANNE.

BANQUE Tissières Fils & Co MARTIGNY

reçoit des dépôts d'argent en

Dépôts à terme 5 0/0

Comptes-courants bloqués

(taux à convenir, suivant termes et montant)

Comptes-courants à vue 3,3 1/2 0/0

Caisse d'Epargne 4 1/2 0/0

au bénéfice de garanties spéciales

Prêts hypothécaires — Compte-courants avec ou sans garanties hypothécaires. — Avance sur titres
Envoi de fonds en tous pays.

CHANGES

Bon petit commerce

à remettre de suite dans localité importante du Valais.
Affaire d'avenir à preneur sérieux, facilité de paiement. S'adresser au Nouvelliste, sous R. V. 130.

Nous expédions

Viande du Pays 1er choix

Bœuf à rôtir 2.80 le kg
Bœuf à bouillir Fr. 1.80 & 2.20
Bœuf salé 2.50 le kg
Bœuf fumé 3
Petit salé de porc 1.50
Saucisses fumées 2
Saucissons valdois 3.50
Jambons et lards fumés 4
Cervelas et Gendarmes 2.40 la douz
Graisse fondue 1.50 kg

8, des Boucheries Coopératives
LAUSANNE. Rue du Pré 14 Téléphone 52.43

Potager

à 3 trous, peu usagé, bonillote
cuivre et un four. A VENDRE de
suite pour cause de départ S'ad.
à Mme PROGINS, Maison Daron-
naire, 3me étage, ST-MAURICE

Paille et foin

par wagons, à des conditions
avantageuses. Demandez of-
fres à Julien Lob, Nég.,
Av. d'Ouchy, Lausanne.
Tél 42 13

Zwieback

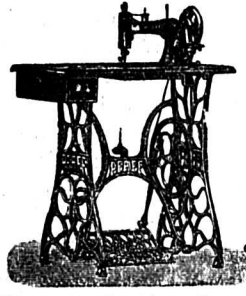
Nouilles aux œufs et
au lait.
Bretzels au sel.
Longuets — Lecker-
lis de Bâle.
Petits fours variés.
sont les préférés.

Singer

En vente dans les meil-
leurs magasins d'ali-
mentation.

Ch. Singer Bâle.

Machines à coudre
"PFAFF", et autres
de toute première qualité
pour familles et couturières



Grand choix
Horlogerie H Moret
Martigny-Ville.

Belles châtaignes

du pays, de 35 fr. les 100 kg.
port dû.

Vve J. Dionisetti.



LOTS

à fr. 1.—, séries à fr. 10.—
avec gagnants et billets
privilegiés garantis de
la Loterie de
l'Hôpital du district
d'Aarberg
sont les plus préférés.

Très nombreux gagnants
Gros lots de Fr. 50.000
20.000 fr. etc. et en es-
pèces.

2^{me} tirage : 27 novembre
Envoi contre rembour
Agence Centrale à Berne
Passage de Verds N° 150.

FARINE

de blé pour l'engraisement
du bétail, très belle qualité
Prix avantageux. Tourteaux, maïs,
orge, avoine, scorios Thomas,
sels de potasse. Engrais pour
la vigne.
ASSOCIATION AGRICOLE,
SION Téléphone 140

Jeune fille

intelligente et forte, dési-
rant apprendre le commerce,
est demandée comme appren-
tie, dans magasin d'épicerie.
Vie de famille et blanche.
Grande Epicerie de la Poste,
St Maurice.

ON DEMANDE

dans une bonne famille du
pays, de 7 personnes une
cuisinière

de 25-35 ans, bien au courant
d'une bonne cuisine bour-
geoise et disposée à faire un
peu d'ouvrage de maison.
Bon gage et bons traite-
ments assurés.

S'adr. à Madame Adr.
Mercler, Chailly, sur
Lausanne.

Jeune fille

de 18 à 30 ans, demandée
très forte pour aider à la cui-
sine et travaux de ménage.
Bons gages et place stable
Frais de voyage remboursés
en arrivant. S'adres. à Mme
Marie MAROCCO, Pension Ou-
vrière, Perly-Certoux, Genève

A VENDRE à Bex, ave- nue de la Gare

bâtiment locatif

composé de 3 appartements.
A Lavey les-Bains bâ-
timent locatif avec Cafè-
Restaurant, ainsi qu'un
appartement comprenant :
2 appartements, grange et é-
curie et fonds de terre. Le
bâtiment locatif avec Cafè-
Restaurant, peut être vendu
séparément de la propriété
rurale. S'adres. aux Notaires
PAILLARD & JAQUENOD, Bex

Homme

dans la quarantaine cher-
che place, comme vacher
ou domestique de campagne
S'adr. sous chiffre P 4236 S
PUBLICITAS, SION.

ON DEMANDE

pour le service d'un ménage
très soigné, une

personne

connaissant bien la cui-
sine
Adresser les offres avec réfé-
rences ou certificats au bu-
reau de placement Favre à
Martigny-Ville.

Electricien

connaissant son métier à fond
spécialiste comme bobineur,
cherche place

de suite. Certificats et bon-
nes références à disposition.
Offres sous chiffres P 1334 S
Publicitas Sion.



est inondé de « LIQUIDCUIR ».
Il répare sans pièce, les
haussures, objets en cuir et
coutechouc. Facilité inouïe.
Economie considérable !
Prix Fr. 2. En vente partout.
Dépôt général : M Fessler
Martigny-Ville

LA

TEINTURERIE GINGINS

A PAYERNE

se charge du Lavage chimique et de la
Teinture de tous vêtements et tissus à des
prix défiant toute concurrence.

SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ

Expédition par poste dans
toute la Suisse

NOIRS POUR DEUILS

Caisse d'Epargne

des

Sociétés de Secours Mutuels fédérées du Valais

SAXON (Fondée en 1876)

Dépôts sur carnets d'Epargne

Intérêt 4 1/2 0/0

(maximum fr. 10.000.— par livret)

Caisse correspondantes à :

Sierre, Sion, Vex, Nendaz, Ardon, Chamason, Mar-
tigny, Sembrancher, Orsières, Bagnes, Vernayaz-
Salvan, St-Maurice, Monthey, Vouvry.

Location gratuite de coffrets
d'Epargne pour la jeunesse
scolaire.

Liquidation partielle des

Grands Magasins Ville de Paris Monthey

Ce n'est plus une vente mais bien la débâcle de prix la plus formidable de la saison

Tout à la portée de chaque bourse

Des rabais énormes

TISSUS de COTON

Quelques prix de quelques rayons :

Essuie-mains de bonne qualité,	le m.	0.40
Rideaux blancs à dessins,	le m.	0.50
Flanelle coton couleur, pour lingerie,	le m.	0.70
Toile sans apprêt	le m.	0.50
Cotonne pour tabliers, jolis damiers,	le m.	0.95
Cotonne pour tabliers, qualité extra,	le m.	1.25
Toile fleurette pour enfoufrage,	le m.	1.95
Satinettes couleurs,	le m.	1.50
Doubleure molletonnée,	le m.	0.95
Nappage mi-fil, larg. 140 cm.	le m.	3.50
Indiennes meubles à fleurs,	le m.	1.45

TISSUS de LAINE

Bayadère, rayures ravissantes,	le m.	1.90
Serge pure laine,	le m.	2.95
Serge fine, 110 cm. en marine et noir,	le m.	3.50
Bayadère pure laine, coloris merveilleux,	le m.	4.50
Gabardine pure laine, largeur 130 cm.,	le m.	5.90
Velours de laine, qualité superbe, larg. 130 cm.,	le m.	8.50
Moufflon pure laine, larg. 130 cm. beaux coloris,	le m.	8.50

MERCERIE

Laine à tricoter très belle qualité,	les 50 gr.	0.45
Laine à tricoter en pelotes de 50 gr.,	la pelote	0.80
Coton Vigogne, toutes teintés,	les 50 gr.	0.30
Pinces à linge,	la douzaine	0.20
Ceintures mode en toile cirée		0.75
Elastique unie	le mètre	0.10
Dés à coudre,	la pièce	0.05
Jarretelles élastiques p. messieurs et p. dames,	la paire	0.95
Savonnets parfumés,	la pièce	0.20
Savon de Marseille extra pur, 72 % d'huile, le morceau		0.35

SOUS VETEMENTS pour MESSIEURS

Chaussettes mi-laine,	la paire	0.95
Chaussettes couleurs, en coton fin,	la paire	0.75
Cravates tricot soie, teintés mode,		0.90
Bandes molletières de 3 m.	la paire	3.50
Chemises couleurs, article lourd,		2.95
Chemises tricot, qualité extra,		3.75
Chemises Jaeger, très épaisses,		6.50
Camisoles chaudes recommandées,		2.45
Caleçons molletonnés, belle qualité,		2.95
Maillots laine, très chauds,		8.50
Gilets de chasse, à longues manches,		5.90

CONFECTION pour MESSIEURS

Costumes de drap, bonne coupe,	90.— 60.— 42.— 35.—
Pantalons mi drap, belle qualité,	12.50
Pantalons de travail, bonne grisette,	6.50
Pantalons salopettes,	la paire 5.50
Complets salopettes, fort triège,	9.60
Gilets fantaisie,	depuis 4.50
Manteaux chauds, en drap de belle qt.	90.— 60.— 50.— 35.—

SOUS-VETEMENTS et LINGERIE pour DAMES

Chemises flanelle couleur, belle qualité	2.95
Pantalons assortis	la paire 2.95
Cache-corsets, toile blanche	0.95
Taies d'oreillers, festonnées	2.90
Bas noirs, coton fin,	la paire 0.65
Bas coton, côte 2x2,	la paire 1.65
Bas cachemire laine, qualité supérieure.	la paire 2.90
Mouchoirs blancs ourlés,	0.35
Broderies dentelles et entredeux,	le m. 0.30
Camisoles coton, longues manches	0.85
Camisoles pure laine, longues manches.	2.50
Corsets coutil broché, extra fort	2.25
Echarpes chaudes	1.65
Jupons flanelle couleur	2.95
Châles russes, très grands,	11.50
Tabliers-fourreaux pour dames,	4.50
Boléros noirs, pure laine,	6.—
Cache-blouses, pure laine	4.50
Pantalons jersey, jolies teintés,	la paire 2.25
Chemises couleurs pour fillettes,	1.25
Pantalons assortis	1.25

CONFECTION pour DAMES

Manteaux chauds	14.—
Manteaux en moufflon, très belle qualité	29.50
Manteaux de peluche, imitation parfaite de la fourrure	90.—
Robes droite, en joli lainage	19.50
Robes crêpe de Chine, qualité superbe	29.50
Robes de chambre tous genres,	depuis 11.50
Jaquettes de laine pour dames et jeunes filles	10.50
Manteaux pour fillettes, à partir de	9.50

DIVERS

Descentes de lit, qualité supérieure	3.95
Parapluies pour dames et messieurs	4.90
Allumettes	le paquet de 10 boîtes 0.35
Toiles cirées, belle qualité,	le m. 2.95

ATTENTION ! Nous mettons en vente dès ce jour une certaine quantité d'articles de ménage, aluminium, vaisselle, verrerie, etc., à des prix UNIQUES de BON MARCHE.

Tout est dans les mêmes proportions de bon marché.

Le billet de chemin de fer sera remboursé dans un rayon de 20 km. à tout client pour la somme de 50 francs.

Grands Magasins VILLE DE PARIS MONTHEY